

# LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, L'É. — Téléphone 471.58, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

Pour s'accaparer du graphite et du mica de Madagascar

## Les troupes anglaises ont attaqué la base navale de Diego-Suarez

### Les forces françaises ont reçu l'ordre de résister jusqu'à l'extrême limite

#### M. Pierre Laval a remis au Chargé d'Affaires des Etats-Unis, une énergique note de protestation



Le Marché de TANANARIVE à Madagascar. (Ph. Sigma)



(Cliché « REVEIL DU NORD »).

L'île de Madagascar est une des plus grandes îles du monde. Sa superficie, 625.000 km., est égale à peu de chose près, à celle de la France, la Hollande et la Belgique réunies. Sa population est d'environ 4.000.000 d'habitants ; elle a pour capitale Tananarive, la ville aux mille quartiers ou Gaillien (15.000 h.), Mananjary (25.000 h.), Fianarantsoa (19.000 h.), Majunga (8.000 h.), Tuelar (3.500 h.). A l'exception du nord-ouest où l'on trouve d'excellentes baies comme celles de Majunga, de Nossi-Bé, et surtout celle de Diego-Suarez, la côte de Madagascar est fort peu découpée. Sur le littoral oriental, on ne compte pas un seul abri pour une flotte et cela sur une longueur de 1.500 kilomètres.

Les principales cultures de Madagascar sont : le riz, le manioc, la canne à sucre, le café, le cacao, la girofle, le tabac. Principales industries minières : le graphite, le mica, le mica, les pierres précieuses. Quelques lignes de chemin de fer. Environ 1.800 kilomètres de routes.

La population de Madagascar appartient à deux races : 1<sup>o</sup> Malaise : les HOVAS (1 million), ont eu grande difficulté à s'acclimater dans les régions chaudes du littoral ; ils peuplent surtout le plateau. Ils étaient maîtres de l'île avant l'occupation française. Aujourd'hui, ce sont des auxiliaires incultes et dévoués pour nos colons ; 2<sup>o</sup> Nègre : les SAKALAVES, nomades pillards.

Découverte en 1501 par le navigateur portugais Fernand Suarez, elle fut abandonnée par les Portugais en 1616. De cette date à 1640, les Anglais et les Hollandais, qui la convoitaient, se la disputèrent à coups de forçats ou de Livres, essayant d'y implanter entreprises et Comptoirs.

Un navigateur de Dieppe, le capitaine Rigault, qui avait vu de près les efforts britanniques pour s'implanter dans l'île, proposa à Richelieu de la coloniser. Le grand ministre accepta. L'idée avec empressement et fonda une SOCIÉTÉ DE L'ORIENT qui y envoya Rigault avec des volontaires, des colons et des missionnaires.

Les Français fondèrent Fort Dauphin et y édifièrent une chapelle catholique et des fortifications, puis entreprirent l'œuvre de la pénétration pacifique parmi les indigènes : HOVAS, SAKALAVES et BETSIMISARAKAS notamment.

En 1814, l'Angleterre, sans aucun motif ni même prétexte, débarqua des troupes dans le port Malgache de Port Loué, sur la côte nord-est et réclama tous les droits excusés que la France possédait sur Madagascar. Une intervention énergique du Gouvernement de la Restauration brisa ces prétentions et le Cabinet anglais dut s'incliner ; mais les intrigues anglaises persistèrent, créant à la France de grosses difficultés.

En 1883 cependant, grâce à l'énergie de nos Résidents généraux, l'Angleterre se vit forcée de reconnaître à nouveau, par un acte solennel, les droits exclusifs de la France sur toute l'île de Madagascar, droits qu'elle prétendit jusqu'à partager de compte à demi.

La France s'est emparée définitivement de l'île en 1895-96 et en a fait une colonie dont la prospérité s'accroît chaque jour.

## Le Maréchal Pétain aux côtés des défenseurs de notre colonie

Vichy, 5. — Le maréchal Pétain a adressé le message suivant au gouverneur général de Madagascar : « Je viens d'apprendre l'agression dont Madagascar a été victime de la part des troupes britanniques. A l'ultimatum exigeant la capitulation sans conditions, le commandant militaire a répondu : « Nous nous défendrons jusqu'au dernier homme ». C'était la seule réponse qu'il put donner et il l'a donnée. Dites-lui que dans cette épreuve tragique, où il y va de l'honneur de la France, je suis à ses côtés. A la population civile éprouvée, je me joins, mes soldats, marins et équipages d'avions, ainsi qu'à leurs chefs, veuillez porter mes salutations et celles de la France. »

### UN MESSAGE DE L'AMIRAL DARLAN

De son côté, l'amiral Darlan a envoyé aux forces terrestres, navales et aériennes de Madagascar, le message que voici : « Une fois de plus, les Anglo-Saxons, plutôt que de combattre leurs adversaires, ont cherché des succès à meilleur compte, épuisant par surprise une colonie française très éloignée de la mère-patrie. Le Maréchal vous a enjoint de défendre Madagascar et je sais que vous répondrez à son appel dans un esprit patriotique. Tenez bien haut l'honneur et le drapeau et défendez-les avec fermeté. Résistez jusqu'à la limite du possible et tenez payer vos Britanniques leur acte de brigandage aussi cher que possible. La France entière et l'Empire français entier sont de cœur avec vous. N'oubliez pas que les Anglais nous ont trahis en Flandre, qu'ils nous ont attaqués avec perfidie à Mers-el-Kébir, Dakar et en Syrie ; qu'ils ont décimé la population civile de la capitale et essayé d'affamer les femmes et les enfants de Djibouti. Défendez-vous. Défendez l'honneur français. Le jour viendra où l'Angleterre paiera ses fautes. Vive la France ! »

### « LE GOUVERNEMENT EST SEUL JUGE DES OBLIGATIONS QUE LUI IMPOSE SON HONNEUR » déclare M. Pierre LAVAL

Vichy, 5. — Dans la note que M. Laval a remise à M. Tuck, chargé d'affaires américain, en réponse à la note du gouvernement de Washington, il est dit : « Le gouvernement français proteste énergiquement contre l'agression dont Madagascar est l'objet de la part des forces britanniques. Il prend connaissance de l'assurance qui lui est donnée que Madagascar retournera un jour à la France. « Le gouvernement français rejette l'inadmissible exigence américaine interdisant à la France de se défendre lorsque son territoire est attaqué. Le gouvernement français est seul juge des obligations que lui impose son honneur. Cette conception, les défenseurs de Madagascar l'ont d'ailleurs fait leur. »

Le note déclare encore : « Depuis l'armistice, l'Angleterre a prouvé et souvent son hostilité à la France que l'agression contre Madagascar ne surprend pas le gouvernement français. »

Et la réponse française conclut : « Le gouvernement français doit laisser à M. Roosevelt la part de responsabilité qui lui incombe des conséquences de cette agression. »

Après que M. Paul Marion, secrétaire d'Etat à l'Information, eut donné lecture à la presse des notes américaines et françaises, M. Laval ajouta : « En remettant la note française à M. Tuck, je lui ai dit ceci : « Cette note est brève, mais elle contient néanmoins l'essentiel de ce que je vous disais ce matin. J'aurais pu y ajouter des considérations d'ordre sentimental. Je sais que Français et Américains auraient été émus d'un rappel de leur histoire commune. Vous avez assisté récemment à mon entrevue avec l'amiral Leahy, je voudrais vous répéter que ce n'est pas de la France que viendra le geste définitif et décisif entre nos deux pays. »

### AUCUNE PROVOCATION NE JUSTIFIE CETTE AGRESSION

Vichy, 5. — M. Bréville, ministre des Colonies, a adressé le message suivant au gouverneur de Madagascar : « En présence de l'abominable agression commise contre l'île de Madagascar, la France a le devoir de rappeler énergiquement qu'aucune provocation ni aucune menace n'ont pu de son côté justifier des procédés pareils. Comme vous l'avez dit tout récemment, le maréchal Pétain a dit que la grande île demeure décidée à se défendre contre tout agresseur. La France transmet ses salutations les plus cordiales à la population de l'île qui n'a jamais cessé de lui témoigner une fidélité absolue. Elle a la confiance la plus complète en vous, les chefs des forces terrestres, navales et aériennes et leurs vaillantes troupes, qui veillent sur l'honneur de notre drapeau. »

Genève, 5. — Le Ministère de la Guerre britannique communique que des forces navales et terrestres britanniques ont fait leur apparition à l'aube du 5 mai, au large de l'île de Madagascar. Cette action résulte d'une décision des nations alliées.

Stockholm, 5. — Dans un communiqué spécial publié à Londres par l'Agence Reuter, on annonce officiellement que les forces armées britanniques ont débarqué dans la baie Courrier, à Madagascar. On ajoute qu'elles n'auraient rencontré que peu de résistance.

### L'attaque contre Diego-Suarez

Vichy, 5. — Depuis des nouvelles parvenues ici, l'attaque britannique contre Diego-Suarez a été entreprise par deux sous-marins, quatre destroyers, deux transports de troupes et probablement un porte-avions. Les Britanniques auraient en même temps tenté de s'emparer de la base.

### RAIDS ANGLAIS au-dessus de la France non occupée

Lyon, 5. — Une activité particulière d'avions britanniques s'est manifestée ces jours-ci au-dessus du territoire français de zone non occupée.

Dans la nuit du 3 au 4 mai, Toulouse et Marseille ont été survolées. La D.C.A. est entrée en action. Au cours de la nuit du 4 au 5 mai, un avion isolé a survolé Châteauroux. Se dirigeant ensuite au-dessus de Clermont-Ferrand, il a repris sa route vers le Nord, survolant Vichy en direction de Moulins.

Cet appareil avait lancé des fusées éclairantes dont certaines produisent d'assez fortes détonations. Il semble, d'autre part, qu'un deuxième avion soit passé au-dessus de Clermont-Ferrand.

Des avions anglais ont survolé Vichy

Vichy, 5. — Cette nuit, vers 11 h. des avions anglais ont survolé la région de Vichy. La D.C.A. est entrée en action.

## DANS MANDALAY DÉTRUITE la vie commence à reprendre

### UN APPEL DU MARÉCHAL TCHANG-KAI-CHEK AUX CHINOIS

Tokio, 5. — Ce n'est qu'après un lamentable aspect de dévastation cinq jours d'effroyables efforts que les troupes japonaises sont parvenues à éteindre les incendies gigantesques qui faisaient autour d'elles dans le centre de la ville de Mandalay. Un correspondant de l'agence Domei écrit que la vie normale commence à reprendre lentement dans la ville, qui, lors de l'entrée des troupes japonaises, présentait

## L'ANGLETERRE et l'Empire colonial français

INCONTESTABLEMENT ces bons et chers amis d'Angleterre et d'Amérique pratiquent à l'égard du Français cette sorte d'amitié qui consiste à dérober dans sa poche le meilleur de son bien, après l'avoir serré jadis bien tendrement dans leurs bras avec le secret désir de l'étouffer plus tard si les circonstances le veulent.

Cette façon de procéder pourrait se présumer en somme, la politique du pickpocket. Dieu sait si dans ce genre de travail les Anglais sont passés maîtres. Ils ont trouvé d'ailleurs leurs, il faut en convenir, en Roosevelt, un élève dont la gloire en ce genre de prestidigitation promet d'égaliser, voire de surpasser celle de ses bons maîtres, fut-ce même à leur détriment. La subtilisation des Bermudes, des Bahamas, de la Trinité et tout récemment de l'Australie sont là pour le prouver.

Mais cela, en somme, ça ne regarde pas la France.

Par contre, les Français sont bien obligés de constater en ce qui les concerne que ces Messieurs d'Angleterre et d'Amérique n'ont pas peur de leur talent à notre détriment avec une désinvolture sans pareille.

Résumons la situation créée par eux depuis juillet 1940 au lendemain du désastre, acquiescent à leur service d'ailleurs. Ce résumé sera édifiant.

Profitant de ce que la France était vaincue et désarmée, Churchill a d'abord tenté de détruire sa flotte, mouillée sans méfiance à Mers-el-Kébir. Et s'il ne réussit point complètement ce triste coup d'éclat, ce ne fut certes pas de sa faute, mais bien grâce à la fidélité et à la vaillance des équipages français.

A la suite de cette lâche et perfide agression, les Anglais tentèrent le coup de Dakar, de complicité avec l'Amérique. Cette mauvaise action avorta, il est vrai. Mais l'intention y était, et ce n'est pas leur faute si ces Messieurs tombèrent d'abord sur un beau bec de gaz où ils se essèrent le nez, grâce à l'héroïque résistance des défenseurs de la ville et de quelques vaisseaux de la flotte française.

On enregistra ensuite la mainmise sanglante d'un adversaire déloyal sur l'Afrique Equatoriale Française, avec le massacre de soldats et de populations fidèles.

L'agression contre la Syrie ne tarda pas à succéder à celle commise contre le Gabon et le Congo Français.

Ce fut ensuite le tour de Tahiti, puis celui des possessions françaises de l'Inde, et, avec la protection américaine, la mainmise gaillarde sur Saint-Pierre et Miquelon.

H. V.

(Lire la suite en deuxième page)

## 18 avions britanniques abattus lundi au-dessus de la Manche

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement allemand communique : Sur la front de l'est plusieurs opérations offensives ont été entreprises en vue d'améliorer nos positions. Des attaques locales ennemies très violentes restèrent sans résultat.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance et d'artillerie des deux côtés.

Le port de La Valette et ses aérodromes de l'île de Malte ont été bombardés avec succès.

Dans l'entrée de la Manche des dragues de mines ont repoussé avec succès dans la nuit du 4 mai une attaque à la torpille et de l'artillerie effectuée par des vedettes rapides britanniques sur un convoi allemand. Un vedette rapide ennemi fut endommagé. Des bateaux avant-postes ont abattu la nuit du 4 mai deux bombardiers anglais.

Des avions de combat légers ont attaqué de jour des installations ferroviaires du port anglais Eastbourne et touchèrent les objectifs en plein but.

Durant la journée d'hier l'aviation britannique a perdu au-dessus de la Manche 18 appareils qui ont été abattus lors de combats aériens soit par la D.C.A.

De fortes formations d'avions de combat allemands ont bombardé la nuit passée la base navale de Cowes au moyen de bombes explosives et incendiaires.

Des bombardiers britanniques ont effectué une série d'attaques au hasard sur plusieurs villes et sur des villages de l'Allemagne du Sud et du Sud-Ouest ainsi que sur des quartiers habités de Stuttgart. Un bombardier britannique fut descendu.

### LA GUERRE AERIENNE

## De fortes escadrilles allemandes ont bombardé la base navale de Cowes

Berlin, 5. — Le haut commandement des forces armées annonce, en complément aux attaques de nuit de fortes escadrilles de combattants allemands contre la base navale de Cowes :

Au cours de la nuit dernière, par une nuit sans nuages et par bonne visibilité des avions de combat allemands apparurent au-dessus de l'île de Wight et percèrent le barrage des pièces légères et lourdes de la D.C.A.

Après le passage de la première vague, les avions de combat allemands, soutenus par des nombreux projecteurs, et malgré l'entrée en ligne de chasseurs de nuit britanniques, les avions de combat allemands poursuivirent leurs attaques.

### 6 avions anglais abattus au-dessus de la Manche

Berlin, 5. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique qu'au cours de l'après-midi du

(Lire la suite en deuxième page)

### L'INSTALLATION DE L'AMIRAL DARLAN A PARIS

Paris, 5. — Une information a signalé que l'amiral Darlan aurait fixé sa résidence au Palais de l'Élysée pendant les séjours qu'il sera amené à faire à Paris. Cette information est inexacte : seuls les services de l'amiral Darlan, qui étaient installés à l'Hotel Matignon, ont été transférés dans quelques bureaux de l'Élysée. Cette installation n'a d'ailleurs nécessité aucun aménagement nouveau.

### AVIS

L'Oberfeldkommandantur communique : Le 6 mai 1942 à Arras, le nommé MARCOTTE, de Gagnemont-Ricourt a été arrêté. Il avait été condamné à mort par la tribunal de guerre de l'Oberfeldkommandantur 474 pour détention d'arme et de munition.

### LE MARÉCHAL PÉTAIN A REÇU LA DÉLÉGATION JAPONAISE

Vichy, 5. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a reçu, cet après-midi à l'Hotel du Parc, les ambassadeurs Nomura, chef de la délégation japonaise ou comité mixte tripartite de Berlin, et Abe, chef de la délégation japonaise au même comité à Rome, qui sont de passage à Vichy.

(Lire la suite en deuxième page)